

# Un vrai paradis pour les orchidées

**BOTANIQUE** Le Mont-Vully compterait une vingtaine d'espèces de ces plantes que l'on imagine d'abord exotiques. Une situation tout à fait exceptionnelle pour le botaniste Gregor Kozlowski, qui rappelle l'importance de préserver notre riche patrimoine floral.

## VULLY

Plantes reines de nos salons, les orchidées s'épanouissent aussi en pleine nature. C'est même l'une des familles parmi les plus diversifiées avec 25 000 espèces à travers le monde. Elles ont mis des milliers d'années à migrer des régions méditerranéennes jusque sous nos latitudes, pour venir pousser au Mont-Vully, un véritable paradis pour les orchidées.

«La floraison a trois bonnes semaines de retard cette année», observe Gregor Kozlowski, directeur du Jardin botanique de l'Université de Fribourg, qui arpente trois à quatre fois par année cette belle bosse pour suivre l'évolution de ces plantes. Fait rare, le Mont-Vully compte une vingtaine d'espèces, sur la septantaine recensée en Suisse. D'ici quelques années, Gregor Kozlowski songe à publier un livre sur ce refuge vullérien des orchidées.

## Un leurre très abouti

Dans notre pays, les orchidées affectionnent les terrains bien exposés, protégés des rigueurs du froid, explique le botaniste tout en scrutant le sol. Dans cet endroit du mont qu'il connaît bien, il tombe d'abord sur une première espèce particulièrement visible: l'*Orchis militaire*, ou *guerrier*. Une orchidée d'une trentaine de cen-

timètres, qui doit son nom à ses fleurs dont la forme rappelle un soldat casqué. La plante comporte un éperon, sorte de pochette, où elle stocke un nectar que seules certaines abeilles et bourdons peuvent prélever.

Cette collaboration spécialisée entre les insectes et les orchidées rend cette plante particulièrement intéressante à étudier pour les scientifiques, souligne Gregor Kozlowski. Plus loin, il trouve une espèce rare, l'*Ophrys mouche*. Véritable petit bijou d'évolution botanique qui recourt à une technique de leurre très aboutie.

Ses fleurs brunes, qui ressemblent à une mouche, attirent les mâles d'une unique espèce de guêpe et produisent également des phéromones. En se posant sur la fleur et en se livrant à une pseudo-copulation, le mâle reçoit au passage du pollen qu'il ira semer sur une autre *Ophrys mouche*. «Cela explique la rareté de l'espèce, car sa survie est liée à la présence de cet insecte», précise le biologiste.

Dans ce même coin herbeux, il s'accroupit cette fois devant une listère à feuilles ovales. Moins spectaculaire, mais plus répandue, cette orchidée attire différents types de mouches. Les espèces de cette plante récente sur l'échelle de l'évolution (quelques dizaines de millions d'années) peuvent sembler très différentes,



Les orchidées tirent leur nom d'*orchis* («testicules» en latin), en raison de la forme de leurs bulbes, explique le botaniste Gregor Kozlowski. Les anciens leur prêtaient des vertus aphrodisiaques. Ce qui n'a jamais été prouvé. PHOTOS PK

mais elles se caractérisent par des traits communs. «Elles ont une structure à six pétales, avec des lèvres inférieures formant une piste d'atterrissage pour les insectes et un casque sur le dessus», résume Gregor Kozlowski.

## Des plantes fascinantes

A la différence d'espèces tropicales, dont certaines peuvent être grimpantes comme la vanille, les orchidées poussant en Suisse sont uniquement terrestres. Leur présence témoigne de la bonne santé du milieu naturel où on les trouve, relève le botaniste. Un

peu comme des poteaux indicateurs de lieux propices à la préservation. La taille très petite de leurs graines (moins d'un demimillimètre) a longtemps été une énigme pour les spécialistes. «On a découvert que les graines d'orchidées se lient à des champignons qui leur permettent de se développer rapidement» explique Gregor Kozlowski.

Cette symbiose serait si importante que certaines espèces ont tout simplement renoncé à produire de la chlorophylle pour vivre grâce aux champignons. Fascinantes, les orchidées de

Suisse sont toutes protégées. Interdit donc de cueillir ces fleurs qui, par le passé, étaient ramassées et vendues sur les marchés.

Aujourd'hui, le risque de déprédation est moins fort, mais les orchidées sont menacées comme d'autres plantes par les changements globaux: le climat, mais aussi l'urbanisation, la construction de routes et l'agriculture intensive. Les plantes invasives, comme la solidage, représentent également un grand problème, car elles poussent vite et accaparent les ressources.

■ PIERRE KÖSTINGER



L'*Ophrys mouche*.



Listère à feuilles ovales.

## La brochure touristique fait grincer des dents

**RÉACTION** Une brochure promotionnelle du Vully fribourgeois boude le voisin vaudois. La responsable de Vully Tourisme s'explique.

## VULLY

«Des pratiques d'un autre siècle!» Le conseiller communal de Vully-les-Lacs Claude Besson ne mâchait pas ses mots lors de la séance du conseil du 11 mai dernier. Raison de sa réaction? Une nouvelle plaquette produite par l'Office de tourisme du Vully fribourgeois vante les charmes de la région... mais se limite à la partie fribourgeoise.

«Pour Vully tourisme, le Vully s'arrête à Mur!» a martelé Claude Besson. L'habitant de Bellerive s'est dit d'autant plus surpris de la démarche qu'il est vice-président de l'Association interprofessionnelle des vins du Vully (AIVV), une structure qui promeut la production viticole du Vully vaudois et fribourgeois.

Municipale de Vully-les-Lacs en charge du tourisme, Mireille Schaar regrette elle aussi la manière de faire du voisin fribourgeois. «C'est vrai que nous avons eu du changement à la tête de notre office de tourisme en fin d'année, rappelle l'élue. Mais notre nouveau responsable, Sébastien Tréhan, un professionnel de la branche, pouvait facilement participer à la création de cette nouvelle brochure.»

La municipale et le nouveau responsable ont été informés début janvier de la décision prise

par l'antenne touristique installée à Sugiez. Un choix que Mireille Schaar regrette. «On ne doit pas oublier tout ce qu'on partage dans le Vully», souligne l'élue de Vully-les-Lacs, précisant que sa commune aurait été prête à participer financièrement.

## Besoin de proposer «une carte plus précise»

Il ne s'agit pas d'une question de financement, répond Gaëlle Stark, responsable de Vully Tourisme. «L'évaluation de nos besoins a montré qu'il nous fallait une carte plus précise. Raison pour laquelle nous avons dû prendre cette décision qui n'était pas facile. Nous avions besoin de quelque chose de plus détaillé», souligne Gaëlle Stark.

Si elle signale que la plage de Salavaux et le sentier viticole figurent toujours sur la nouvelle mouture, la responsable justifie cette décision par le fait que «Vully Tourisme a un devoir envers ses membres qui paient des cotisations». Un précédent avait déjà fait grincer des dents. Il s'agissait d'un guide du patrimoine réalisé par l'Association régionale du Lac. Financé par l'Etat de Fribourg, le guide se limitait aussi au Vully fribourgeois.

De son côté, Gaëlle Stark se défend d'avoir agi dans le dos du voisin vaudois. «Nous avons entendu leur déception et regrettons ces réactions», dit-elle, assurant sa volonté de poursuivre les collaborations communes, à l'image du sentier viticole et des fontaines pascales. PK

## Lina Schwab, jeune fille de 90 ans

**ANNIVERSAIRE** Sourire en bandoulière et verbe haut, Lina a découvert le secret de la jeunesse éternelle. Riche en émotions, la vie n'a pourtant pas épargné cette joyeuse nonagénaire qui a toujours travaillé dur.

## AVENCHES

Née le 17 mars 1931 à Neukirch Egnach en Thurgovie, Lina est la dernière d'une fratrie de trois enfants. Elle fait une formation de couture, avant de s'intéresser aux métiers de la restauration qui lui permettront d'exercer la profession de serveuse. De passage à Interlaken, elle comprend très vite qu'elle doit maîtriser l'anglais et part à Londres pour une année.

«En fait, je suis tombée dans une famille de diplomates vaudois. Du coup, j'ai appris le français», explique-t-elle en riant. Elle glisse ses valises dans la voiture familiale de retour en Suisse, avant de les poser à Avenches, pour pratiquer cette langue nouvellement acquise. Dans l'ancienne capitale des Helvètes, elle intègre l'équipe de La Couronne où elle rencontre Jean-Pierre, fils du patron et cuisinier.

«Nous avions des contacts au passage des plats, cela rapproche», dévoile Lina, l'œil malicieux. Mariés en 1958 à l'église de Faoug, ils partent l'année suivante à Lausanne où Jean-Pierre fera l'école hôtelière. Ils y restent dix ans, puis reviennent à Avenches au décès du père, en

1969, prendre les rênes de La Couronne. Ils donnent naissance à trois enfants, Daniel en 1958, Nicole en 1959 et Pierre-André en 1964, qui lui apporteront cinq petits-enfants.

Personnalités incontournables de la vie avenchoise, ils tiendront leur commerce jusqu'en 1989, année de sa vente. L'heure de la retraite n'a pourtant pas sonné pour Lina qui va s'investir à fond dans la vie sociale locale. Elle chante pendant 25 ans au Chœur mixte d'Avenches, s'occupe du volleyball et de la gymnastique.

## «Elle est très active»

Veuve en 1999, elle s'implique avec passion dans le bénévolat, livrant des repas ou des courses à domicile, assurant l'accompagnement de patients à l'hôpital, et ce jusqu'à l'âge de 85 ans. «Elle est très active, si elle ne fait rien elle s'ennuie», confie son petit-fils, Pierre-Alexandre, avec qui elle fait chaque semaine des parties de chibre acharnées en compagnie de deux de ses enfants, Pierre-André et Nicole.

Ce noyau dur familial lui fera vivre la grande aventure autour du globe. Après une croisière aux Caraïbes à 82 ans, Lina visitera l'année suivante les studios Universal, en Floride, avant de s'envoler pour Hawaï où, du haut de ses 84 printemps, elle ira contempler les étoiles à une heure du matin et à plus de 4000 mètres d'altitude, prouvant s'il était encore besoin que l'âge est un état d'esprit avant tout. PHC



Lina tout sourire en compagnie de deux de ses enfants, Pierre-André (à g.) et Nicole, ainsi que de son petit-fils Pierre-Alexandre (au centre). PHOTO PHC

PUBLICITÉ

Bénévole  
Galetas CSP Broye

**Besoin urgent de bénévoles pour la vente et le tri\***

**VOUS AVEZ UN PEU DE TEMPS À OFFRIR ? VENEZ FAIRE UN ESSAI.**

\*Dans le respect des mesures sanitaires.

MERCI DE NOUS CONTACTER  
AU 026 660 60 10  
ou de passer au magasin  
10, rue des Terreaux  
1530 Payerne  
www.galetas.ch

**MAGASIN DE SECONDE MAIN  
LE GALETAS  
BROYE**

CSP CENTRE SOCIAL PROTESTANT